ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 14 JUIN 1981
4e Circonscription de la Moselle (THIONVILLE-EST)



René DE MATTEIS

Candidat pour la Majorité d'Union de la Gauche



Paul SOUFFRIN

Suppléant

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Depuis 23 ans la Droite régnait sans partage sur notre pays conduisant impunément nos régions, notre économie à la récession et la ruine, tandis que les profits des grosses sociétés s'enflaient démesurément. Le 10 mai 1981 a marqué un coup d'arrêt formidable à cette politique, rejetée, honnie par la majorité des Français.

Après la victoire de l'espoir du 10 mai, il s'agit de confirmer ce pas en avant, de porter à l'Assemblée Nationale une majorité de gauche solide.

L'élection de François MITTERRAND, porteuse de la volonté de changement, a été possible grâce à l'apport de 4,5 millions d'électrices et d'électeurs communistes qui ont massivement reporté leurs voix sur le candidat de la Gauche.

Comme des milliers d'hommes et de femmes, de jeunes, qui dans nos quartiers, cités, usines, firent éclater leur joie, je me suis réjoui de voir battre cette Droite, qu'en tant que militant, puis élu municipal, devenu Maire et Conseiller Général, j'ai combattu pied à pied, pour défendre les intérêts et la satisfaction des besoins de ceux qui m'ont fait confiance.

Il faut aller plus loin. Il faut le véritable changement. La Moselle particulièrement touchée par la politique giscardienne doit en bénéficier.

Mais cette politique nouvelle ne sera possible qu'avec un plus grand nombre de députés communistes au Parlement et la présence de Ministres Communistes au Gouvernement. C'est le moyen et la condition décisive du vrai changement. C'est en effet aux Ministres Communistes du Gouvernement de la Libération que l'on doit de grandes réformes sociales et économiques, telles que la Sécurité Sociale, le statut de la fonction publique, les comités d'entreprise, la nationalisation de certaines banques et compagnies d'assurances, de Renault, etc.

Cette majorité nouvelle devra développer avec ténacité et sérieux l'action prioritaire pour le plein emploi : le chômage n'est-il pas la honte de cette société ?

Elle devra instaurer plus de justice sociale en améliorant la vie des familles, des jeunes, des personnes âgées.

Elle devra apporter des solutions au problème fondamental de l'école.

Elle devra se pencher sur la situation et la construction du logement social en particulier.

Elle devra promouvoir une politique de la santé digne d'un pays moderne et avancé.

Elle devra aussi donner à notre économie l'élan nécessaire, redonner vie au petit commerce et à l'artisanat par la relance de la consommation, arrêter la casse des usines, les licenciements, moderniser notre industrie, redonner vie à la sidérurgie, produire français, promouvoir les sciences et les techniques.

Elle devra prendre des mesures pour le développement de l'agriculture, garantir et valoriser le pouvoir d'achat des agriculteurs.

Elle devra dominer une politique énergétique tournée vers le progrès.

Elle devra démocratiser la vie publique, les moyens d'information et en tout premier lieu la télévision, permettre aux travailleurs de s'exprimer vraiment et librement sur leurs lieux de travail.

Elle devra enfin veiller au rôle indépendant de notre pays dans le monde, se mettre au service de la paix, œuvrer pour le désarmement, pour l'amitié avec les peuples sans discrimination.

Tâche gigantesque, s'il en est, et qui demandera que toutes les forces qui ont contribué à la victoire soient partie prenante et puissent participer activement au renouveau de notre pays.

Les résultats du 10 mai montrent sans conteste que cela est possible. L'élan populaire suscité par cette première victoire sera l'élément déterminant pour aller vers ces réformes conformes aux aspirations des travailleurs.

Le 14 juin, il faut confirmer de manière décisive la défaite de la Droite et par conséquent, ici, battre le candidat Giscardien FERRETTI, celui qui soutint sans défaillance la politique de casse d'une sidérurgie qu'il disait « dépassée », celui des fermetures d'écoles, celui du chômage.

Car nous sommes certains, mon ami le Docteur Paul SOUFFRIN, Maire de Thionville, et moi-même, **que les électrices et les électeurs confirmeront et amplifieront encore leur vote du 10 mai en élisant à Thionville-Est le candidat du changement, du progrès, de l'union.** Ils rejoindront ainsi les millions de Françaises et de Français qui estiment normal que les Communistes participent au Gouvernement.

Paul SOUFFRIN et moi-même sommes des Maires, élus de l'Union de la Gauche.

J'ai été élu Conseiller Général, deux fois consécutives sur les bases de l'Union, cette Union qui de vote en vote m'a toujours placé, par la confiance accrue des électeurs, en position d'être le candidat de toute la Gauche contre toute la Droite.

Il faut battre FERRETTI. Notre candidature est celle qui porte en elle la garantie du changement. Il faut assurer une majorité parlementaire solidement ancrée à gauche : pour que l'arbre s'épanouisse, il doit être profondément enraciné dans son terreau fécond.

Le moyen d'y parvenir est : des voix, des Députés, des Ministres Communistes, en un mot les forces nécessaires pour créer les meilleures conditions possibles du changement.

C'est pourquoi, je vous appelle à voter

RENE DE MATTEIS, Candidat

PAUL SOUFFRIN, Suppléant

Vu, le Candidat.

imp. écho de thionville - s